



Une belle tablée, au cours de la réunion pendant laquelle on procéda au tirage des rois.

# Jemmapes et son canton

## RÉUNION SUDISTE

**N**OS compatriotes sudistes se sont réunis, le 16 février, avec Philippeillois et Constantinois, à Vendargues, autour d'Aimé Perret, président de la section languedocienne, qu'accompagnait son épouse née Barbato et sa fille Aimée.

Outre Gisèle et Gaston Brandi, "ambassadeurs du nord", représentant notre présidente et le bureau de l'Amicale, on notait la présence de Mme François Barbato, son frère Fernand Didier, Mme Laffond et sa fille Yoyo, Jean et Emilienne Orosco née Laffond, Nelly Bovet née Camillieri, Joseph et Marie Ricard née Méloni, M. et Mme Silhol, née Josiane Ricard, Raymond et Raymonde Bertucchi née Tournier, Totor Camillieri, Pierre et Rolande Lauzat née Emeric, Reine Xuereb, Roger et Andrée Xuereb née Mancuet, Mme Vve Tari, Pierre et Nancy Tari née Deyme, Guy Blanc et son épouse.

Est-il besoin d'ajouter que Jemmapes fut au centre de toutes les conversations.

● A ceux qui nous demandent ce que devient le projet d'hommage à Camille Regnaud de Lannoy de Blissy, nous avons le regret de répondre qu'aucune information ne nous a été communiquée, depuis de longs mois, par ceux qui avaient pris en main, l'organisation de ces journées du souvenir.

## □ REINE, SANGLIER ET PONT ROMAIN

**N**OTRE reine de Jemmapes et de son canton, pour cette année 1986, c'est Mauricette Dol, née Cini, qui a choisi pour roi René Laurent.

Aux acclamations de l'assistance, le couple monarchique a ouvert le bal — dimanche 19 janvier, à la Maison des Rapatriés de Paris — dès que les couronnes traditionnelles eurent ceint les augustes fronts.

Quel dommage que la "cadreuse" de notre TV jemmapoise, Huguette Tournon, née

Tournier, n'ait pas été là pour "magnétoscooper" l'événement ! (On chuchote qu'elle conférait alors avec le signor Berlusconi pour concocter les programmes de la fameuse Cinquième chaîne ; mais vous n'êtes pas tenu de le croire).

L'autre "héros" du jour, pour ces agapes fraternelles, était descendu de nos armoiries et figurait dans nos assiettes : sa majesté sanglier, assorti d'une copieuse et succulente macaronnade. Avec apéritif-kémia-coca en prélude, et salade-fromages-glaces-café en... serre-file, le champagne accompagnant la couronne au sucre d'où Mauricette devait extraire la figurine qui lui conférerait sa dignité.

On tira, en outre, une petite tombola dont les lots étaient d'énormes pains ronds de campagne, sortis des fournils de Poilâne, et sur lesquels

s'inscrivaient, en relief, les armes de Jemmapes.

Visages nouveaux ou retrouvés : Madeleine Prudhomme, petite-fille de M. Jonquet qui fut — il y a fort longtemps — administrateur de la commune mixte ; Mme et M. Biesse-Eichelbrenner, neveux de notre compatriote Maurice Besart ; et la toujours dynamique Marie-Jeanne Romano, de Philippeville, qui régala l'assistance d'une parodie d'opéra pleine d'humour.

On put aussi reprendre — aux refrains — la vieille chanson pataouettique du "Pont romain", dont l'assistance, ravie, plébiscita l'insertion intégrale (expressions censurables incluses) dans notre bulletin.

Enfin, le soir venu, après danses, chants et farandoles, rendez-vous fut pris pour une nouvelle journée amicale, le dimanche 20 avril prochain.

**Merci à tous ceux qui ont déjà fait parvenir leur cotisation pour 1986 (membre d'honneur 100 F, bienfaiteur 50 F, actif 20 F).**

● Le 28 janvier, a été enlevée, à l'affection des siens et de notre communauté jemmapoise, Emilienne Urbin, née Avril.

Elle avait été à nos côtés, dès les premiers rassemblements, pour fonder notre amicale, et ne manquait aucune de nos réunions en Ile-de-France. L'an dernier encore, alors qu'une terrible maladie la harcelait déjà, elle avait voulu se retrouver quelques instants avec nous, pour vivre dans l'environnement de sa jeunesse.

Aussi, étions-nous venus — Jemmapois de la région parisienne — dans l'église et le cimetière de Courtry, pour partager un même chagrin.

Au mari, aux filles, aux petits-enfants d'Emilienne, nous disons, au nom de la grande famille jemmapoise, toute notre douloureuse amitié.

## PROCHAINES REUNIONS

● **A PARIS, dimanche 20 avril**, Maison des Rapatriés, 7, rue Pierre-Girard (métro Laumière). 85 F par convive. Inscriptions (avec chèque bancaire au nom d'Henri Tournier), à adresser 10, allée des Marronniers, 95120 Ermont, ou virement postal à l'ordre de "Amicale des anciens Jemmapois", Paris 497682 P, avant le 15 avril.

● **A SAINT-RAPHAËL, les samedi 17 et dimanche 18** (Pentecôte), dans le cadre traditionnel du Dramont, au rassemblement national des Philippeillois et Constantinois. Renseignements : A.N.P.C.A., 148, rue Jean-Aicard, 83700 Saint-Raphaël.

● **A PARIS, dimanche 1<sup>er</sup> juin**, Maison des Rapatriés, avec Constantinois et Philippeillois. Renseignements auprès de M. Ducini, 34, avenue de Madrid, 92200 Neuilly-sur-Seine.

# CARILLON JEMMAPOIS EN BRIE

**C**’ÉTAIT un dimanche pas comme les autres pour Tournan-en-Brie, cette petite ville de 5 000 habitants, bien assise au beau milieu de la plaine briarde, à 35 kilomètres de Paris. Que se passait-il donc de particulier, ce jour-là, qui puisse provoquer une telle effervescence, aux alentours de l’église paroissiale Saint-Denis, à l’heure de la grand-messe ? Et quel lien y avait-il qui puisse motiver ces quelques lignes dans notre bulletin de l’Amicale des Jemmapois ?

C’était tout simplement que l’on s’apprêtait à mettre en service, dans cette église, Carmelle et Joséphine-Carmelle, deux cloches arrivées depuis peu de l’autre côté de la Méditerranée. Et tout Tournan était là pour les voir et pour les entendre.

Comment avaient-elles pu venir jusque là ? Chacun sait que les cloches partent chaque année à Rome le Jeudi-Saint et reviennent en grand carillon le jour de Pâques ! Celles-ci, pourtant, s’étaient offert un petit voyage supplémentaire, mais elles avaient pris leur temps... Pensez : il leur avait fallu un peu plus de six ans pour aller de Jemmapes à Tournan. Elles n’étaient pas habituées !

Mais laissons-les parler et écoutons-les raconter leur aventure...

Nous étions trois dans notre cher clocher de Jemmapes et nous nous y ennuyions ferme. C’est simple, depuis fin 1962, nous n’avions plus rien à faire ! Finies les joyeuses sonneries pour les mariages et les baptêmes, plus de carillon annonçant le début et la fin des messes, même plus de glas pour accompagner au cimetière ceux qui s’en allaient ; ne parlons pas de l’angélus qui, il n’y avait pas si longtemps, nous maintenait en forme trois fois par

mais ne se découragèrent pas.

Le maire, un homme bon et brave, qui s’appelait M. Leblond, eut une idée :

“ Nous avons deux cloches dans le clocher de notre église où il y a suffisamment de place pour en ajouter d’autres. Il serait peut-être possible de demander le rapatriement de cloches d’églises désaffectées d’Algérie. Qu’en pensez-vous ? ”



L’église Saint-Spérat de Jemmapes



**C'**ÉTAIT un dimanche pas en-Brie, cette petite ville de beau milieu de la plaine. Que se passait-il donc de provoquer une telle effervescence paroissiale Saint-Denis, à l'heure y avait-il qui puisse motiver ce bulletin de l'Amicale des Jemmapes ? C'était tout simplement que l'on dans cette église, Carmelle et J arrivées depuis peu de l'autre Tournan était là pour les voir et p Comment avaient-elles pu venir cloches partent chaque année à l en grand carillon le jour de Pâques offert un petit voyage supplémentaire... Pensez : il leur avait fallu de Jemmapes à Tournan. Elles n' Mais laissons-les parler et écouter

Nous étions trois dans notre cher clocher de Jemmapes et nous nous y ennuyions ferme. C'est simple, depuis fin 1962, nous n'avions plus rien à faire ! Finies les joyeuses sonneries pour les mariages et les baptêmes, plus de carillon annonçant le début et la fin des messes, même plus de glas pour accompagner au cimetière ceux qui s'en allaient ; ne parlons pas de l'angélus qui, il n'y avait pas si longtemps, nous maintenait en forme trois fois par jour !

Devenues inutiles, on décida donc de nous descendre — non sans peine — de notre clocher et l'on nous transporta à Philippeville où l'on nous déposa à l'école des Frères. De nombreuses cloches étaient déjà là, et d'autres arrivaient encore. Au bout de quelque temps eurent lieu les premiers départs dont celui de notre grande sœur de Jemmapes, celle qui avait été offerte par M. et Mme d'Hespel. On nous a dit qu'elle était partie pour la Corse.

Nous deux, nous attendions. Les départs commençaient à s'espacer pour s'arrêter complètement sans que nous sachions pourquoi. Et nous attendions toujours...

Pendant ce temps, bien loin de l'autre côté de la mer, le maire d'une petite ville de Seine-et-Marne, Tournan-en-Brie, était en grande conversation avec son secrétaire. Tous deux avaient, durant plusieurs années, essayé de "rapatrier" la statue du monument aux Morts de Jemmapes, mais, malgré leur persévérance, leurs efforts étaient demeurés vains. Ce n'est que beaucoup plus tard qu'ils apprirent, un peu par hasard, que cette statue qui avait connu bien des mésaventures, reposait sans doute à jamais au fond de la mer. Ils en eurent beaucoup de peine

## ● A GAUCHE

**Je m'appelle Joséphine-Carmelle.**

**Parrain : Joseph Aquilina. Marraine : Carmelle Aquilina.**

**En souvenir des frères Salvator et Joseph Aquilina. Vocem meam audient (qu'ils entendent ma voix). Oh ! cloche, sainte voix d'union, voix d'amour, chantez. Je suis votre voix à tous. Ehrlicher, curé de Jemmapes.**

## ● A DROITE

**Je m'appelle Carmelle.**

**Parrain : Bernard Sultana. Marraine : Geneviève Sultana.**

**A la mémoire de notre bien aimé père Laurent Sultana.**

**Chantez gracieuse petite cloche, chantez la gloire de Dieu et les triomphes de l'Eglise, chantez la joie des fidèles et le repos des trépassés.**

**Ehrlicher, curé de Jemmapes. Fonderie Paccard - Annecy.**

## A BAYARD

Extrait du registre d'état civil :

### PREMIERS MARIAGES

— 17 août 1854 : Louis Galmier Burllet, colon, 42 ans, et Françoise Fanny Beaudoin, cultivatrice, 25 ans.

— 13 juin 1855 : Thomas Adolphe Lebourgeois, 34 ans, chaudronnier, et Rose Marie Perret, veuve Eybert, 33 ans.

— 21 février 1856 : Manuel Mollet, journaliste, 29 ans, et Mélie Vinet, cultivatrice, 19 ans.

— 25 mars 1856 : Louis Guillot, 22 ans, et Anne Burllet, 18 ans.

— 25 mars 1856 : Napoléon François Belle, 23 ans, cultivateur, et Marie Holoïse Pujent, 18 ans.

— 16 avril 1856 : Jacques Joseph Blanc Brude, 35 ans, et Zoé Picaud, 25 ans.

### PREMIÈRES NAISSANCES

— 13 janvier 1852 : Gustave Gardet, enfant naturel, présenté à Louis Joannet, lieutenant du 20<sup>e</sup> de ligne ; les témoins sont Joseph Kléber, 27 ans, sapeur au 1<sup>er</sup> régiment de génie, et Paul Bernasconi, maçon.

— 2 mai 1852 : Joseph Henri Beaudoin, né de père inconnu, présenté à Joseph Vivet, officier d'état civil ; les témoins sont Laurent Bon-toux, 41 ans, et Joseph Henri Belle, 43 ans, tous deux cultivateurs.

### PREMIERS DÉCÈS

— 9 juillet 1852 : Delphine Finet-Polat.

— 31 août : Rose Finet-Polat, née à Méandre (Isère), le 3 ventôse de l'An XI, sage-femme.

● **PRÉCISIONS.** — Dans la légende accompagnant nos vœux photographiques et rétrospectifs de bonne année, il fallait lire 1948, et non 1943 comme date de prise du cliché. Quant à la fillette dont nous n'avions pas indiqué le prénom, il s'agissait — nous précise M. Georges Di Napoli — de Michèle Teuma, fille de Robert.



L'église Saint-Denis de Tournan

# LLON JEMMAPOIS EN BRIE

es comme les autres pour Tournan-  
le de 5 000 habitants, bien assise au  
ne briarde, à 35 kilomètres de Paris.  
particulier, ce jour-là, qui puisse  
science, aux alentours de l'église  
ure de la grand-messe ? Et quel lien  
r ces quelques lignes dans notre  
napois ?

l'on s'apprêtait à mettre en service,  
t Joséphine-Carmelle, deux cloches  
e côté de la Méditerranée. Et tout  
et pour les entendre.

enir jusque là ? Chacun sait que les  
à Rome le Jeudi-Saint et reviennent  
èques ! Celles-ci, pourtant, s'étaient  
mentaire, mais elles avaient pris leur  
allu un peu plus de six ans pour aller  
n'étaient pas habituées !  
contons-les raconter leur aventure...

mais ne se découragèrent  
pas.

Le maire, un homme bon et  
brave, qui s'appelait M. Le-  
blond, eut une idée :

" Nous avons deux cloches  
dans le clocher de notre  
église où il y a suffisamment  
de place pour en ajouter  
d'autres. Il serait peut-être  
possible de demander le rap-  
atriement de cloches  
d'églises désaffectées  
d'Algérie. Qu'en pensez-  
vous ? "

Un large sourire éclaira le  
visage du secrétaire qui, faut-  
il le préciser, était un pied  
noir bon teint et, de plus,  
originaire de Jemmapes. Il se  
mit aussitôt en rapport avec  
Mgr Chazelle, vicaire général  
de l'évêché de Constantine.

Plusieurs mois passèrent.  
La guerre des six jours en  
Israël n'arrangea pas les  
choses, et les frontières de  
l'Algérie nous furent fermées.  
Le maire, le secrétaire et le  
curé qui, évidemment, avait  
été tenu au courant des dé-  
marches entreprises et les  
approuvait pleinement, fai-  
saient grise mine et le décou-  
ragement commençait à  
s'emparer d'eux. Ils pensaient  
qu'ils ne verraient pas plus de  
cloches que de statues quand,  
un beau jour, un télégramme  
reçu à la mairie les avisa de  
l'arrivée de deux cloches en  
provenance d'Algérie.  
C'étaient nous !

Mgr Chazelle avait réussi à  
nous récupérer et à nous faire  
embarquer sur un bateau qui  
nous déposa à Marseille.  
Vous dire la joie du maire, du  
curé et surtout du secrétaire  
qui, non seulement voyait  
enfin se réaliser l'un de ses  
projets les plus chers, mais  
encore apprenait du même  
coup que ces deux cloches  
étaient tout simplement celles  
de Jemmapes. C'était inat-  
tendu et merveilleux.

A partir de là, les choses  
allèrent très vite : Marseille-  
Tournan en train et, après



L'église Saint-Spérat de Jemmapes

quelques jours de repos dans  
l'église de Tournan, le temps  
de nous refaire une beauté et  
de tirer des plans pour déter-  
miner notre logement défi-  
nitif, le 28 février 1969 on nous  
hissa dans le clocher où nous  
avons rejoint deux cousines  
tournanaises déjà en place  
depuis bien des années !

Nous apportons le salut de  
Saint-Spérat de Jemmapes à  
Saint-Denis de Tournan. Et  
c'est ainsi que, le 20 avril  
1969, on rassembla toute la  
population pour nous sou-  
haiter — officiellement et en  
grande pompe — la bien-  
venue. Le curé avait convié  
ses ouailles, le maire avait  
convoqué le conseil muni-  
cipal et les personnalités lo-  
cales, le secrétaire avait in-  
vité tous les rapatriés de la  
région. Ça faisait beaucoup  
de monde ! Même la télévi-  
sion était là et, le lendemain,  
on a pu nous voir aux actua-  
lités régionales.

Ce fut une belle messe avec  
un beau sermon de M. le curé.  
A la fin, M. Leblond dévoila  
une plaque de cuivre qui  
avait été scellée dans le mur  
de l'église, près du portail  
d'entrée, pour commémorer  
notre arrivée.

On pouvait y lire cette ins-  
cription :

" Le 28 février 1969 ont été  
placées, à côté de deux  
cloches nommées Marie et  
Marie-Joseph, provenant de  
l'ancienne église de Tournan-  
en-Brie détruite par le bom-

bardement aérien du 22 juin  
1944, deux autres cloches  
nommées Carmelle et José-  
phine-Carmelle, rapatriées  
de l'église désaffectée de  
Jemmapes (Algérie), grâce  
aux efforts de Mgr Chazelle,  
vicaire général de l'évêché de  
Constantine.

Albert Busteau, curé doyen,  
René Leblond, maire,  
conseiller général."

Le maire fit ensuite un  
grand discours qu'il conclut  
en disant :

" La sonnerie de nos  
cloches nous fera penser à  
ceux qui ont disparu, qui  
reposent dans notre terre de  
France et aussi sur le sol de  
l'Algérie. "

A la sortie de la messe,  
pendant que des scouts of-  
fraient des petites cloches en  
souvenir, toutes les quatre  
nous avons mêlé nos voix en  
un joyeux carillon et, sur le  
parvis, au milieu de la foule  
venue nous accueillir, le se-  
crétaire et sa femme s'exta-  
siaient, se souvenant qu'ils  
avaient assisté à notre bap-  
tême alors qu'ils étaient en-  
core enfants à Jemmapes, et  
que nous avions sonné là-bas  
pour leur mariage. Depuis, à  
Tournan, nous avons tinté  
tristement pour les obsèques  
de leurs parents, mais caril-  
lonné allègrement pour les  
mariages de leurs enfants et  
les baptêmes de leurs petits-  
enfants.

Voilà ! Nous vous avons  
tout dit. Sauf toutefois que

nous avons eu du mal à nous  
habituer à la grisaille de la  
Brie et que, souvent, nous  
regrettons notre beau soleil  
de Jemmapes.

Si vous passez un jour par  
Tournan, arrêtez-vous nous  
dire bonjour comme l'ont déjà  
fait quelques Jemmapois. Ça  
nous fera plaisir... surtout si  
vous nous apportez un peu de  
ciel bleu.

p.c.c. G. B.

● PARIS 497682 P. —  
Ça n'a pas été sans mal,  
mais nous l'avons enfin,  
ce compte chèque  
postal au nom de AMI-  
CALE DES ANCIENS  
JEMMAPOIS, réclamé  
depuis si longtemps aux  
P.T.T. Veuillez soigneu-  
sément le noter, afin  
d'effectuer désormais  
directement vos vire-  
ments à l'amicale : dons  
pour les cimetières du  
canton, cotisations, rè-  
glement du repas lors  
de nos réunions, etc.

● Responsable  
de la publication :  
Jean BENOIT  
13, Vallée des Anges  
93390 Clichy-sous-Bois  
Tél. (1) 43.30.19.85

IMPRIMERIE ROUSSEAU - MEAUX  
R.C.S. MEAUX B 745.751.628